



Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Un vieux cheval de retour

Le SNES appelle à la grève nationale le 24 novembre « *pour l'amélioration des conditions de travail et d'étude !* » Ah, mais !

Puis le SNES fait l'état des lieux :

- des classes surchargées
- une augmentation de la charge de travail
- des conditions de service dégradées
- des enseignements menacés

Enfin le SNES exige :

- des moyens pour des dédoublements et la réduction des effectifs
- le respect de nos statuts
- des recrutements massifs

L'affiche est moche et son contenu a au moins trente ans d'âge !

A force de chanter la même chanson les dirigeants successifs du SNES pourraient se demander pourquoi ils ont toujours cet air-là dans la tête ... Parce que c'est un tube, pardi !

A croire que rien ne change.

A croire que le SNES ne sert à rien puisque chaque année on repart à zéro !

A croire que le SNES ne fait rien depuis trente ans.

Ah, pardon ! **Le SNES a fait beaucoup pour que la situation se dégrade et qu'aujourd'hui il manque au moins 60 000 profs !**

Il a fait beaucoup pour que les statuts ne soient pas respectés en ne défendant pas les corps. Qui a permis que le corps des certifiés devienne le déversoir des personnels à promouvoir sans passer par les concours ? Qui a outragé le corps des agrégés en obtenant pour une non bachelière une promotion dans ce corps au prétexte qu'elle était la secrétaire générale du SNES ?

Qui a trahi la laïcité de l'Ecole à maintes reprises et en particulier en laissant les têtes voilées s'imposer dans les classes des collèges et des lycées ?

Qui a rendu inévitable le déferlement de la violence dans ces mêmes établissements en adoptant le point de vue commode de la hiérarchie qui prétend que si un-e collègue a des problèmes avec certains de ses élèves c'est qu'il/elle ne sait pas s'y prendre ?

Qui à laisser aller à vau l'eau les revendications salariales au point que les profs sont passés du rang de cadres supérieurs à celui de cadres (très) moyens ?

Le SNES, la plus grande organisation syndicale de l'enseignement secondaire, a laissé par sa pratique co-gestionnaire pourrir hier le collège et maintenant le lycée. Sous prétexte d'être et de rester l'interlocuteur privilégié des ministres, **le SNES a perdu de vue les valeurs républicaines qui au lieu d'entrer dans le lycée en ont été refoulées.**

De sa vocation révolutionnaire le SNES n'a gardé que l'égalitarisme, l'alibi de toutes les démagogies. Il use jusqu'à la corde des slogans que la mondialisation ridiculise. Il pense que son picotin ranci est la manne de salariés désorientés, maltraités et méprisés.

Et il faudrait se mobiliser sur **sa plateforme qui est vide de sens quand les enjeux véritables sont ceux de la destruction des services publics ouvertement commandée par l'idéologie libérale** ? Quand la jeunesse attend de l'Ecole qu'elle en fasse des travailleurs qualifiés, socialement bien insérés, et des citoyens vigilants et enthousiastes ? Quand **les personnels de l'Education Nationale sont les victimes, avec leurs élèves, d'une conception antirépublicaine de l'Etat et de la société** ?

NON, NON et NON !

Comme l'an passé, le SNCA e.i.L. Convergence appelle ses adhérents et sympathisants à **rejoindre toutes les initiatives syndicales qui promeuvent la solidarité entre les travailleurs et visent à mettre en échec les manœuvres hostiles à la classe ouvrière.**

Mais le 24 novembre : foutaise !

Le SNES ? Un vieux cheval de retour, bon pour la réforme !

Paris, le 17 novembre 2009